

ÉTAT DES LIEUX DES PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES EXTRÊMES ET EFFETS SUR L'ÉCONOMIE NATIONALE ET URBAINE AU COURS DES 10 DERNIÈRES ANNÉES

Présenté par:

NDICHOUT MOLOU Emmanuel Lamblun

**Ingénieur de la Météorologie, prévisionniste à la Direction de la
Météorologie Nationale, Ministère des Transports**

(Email : emmanuel.molou@yahoo.com / Tél : 655 35 15 00)

PLAN DE LA PRÉSENTATION



I- INTRODUCTION

II- CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

**III- URBANISATION ET PHÉNOMÈNES
MÉTÉOROLOGIQUES EXTRÊMES**

IV- CONCLUSION

I- INTRODUCTION

Météorologie : la Science qui étudie les conditions atmosphériques d'un lieu à un moment précis, afin d'y prévoir leur évolution future.

Phénomène météorologique extrême : Selon le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du Climat (GIEC), un événement météorologique extrême est un événement météorologique rare qui survient à un lieu et à un instant précis de l'année (Glossaire du GIEC).

Au Cameroun, le schéma traditionnel consistant en la succession régulière de saisons pluvieuses et de saisons sèches, est de plus en plus perturbé par des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus récurrents, et de plus en plus intenses.

De tels phénomènes météorologiques extrêmes impactent tous les secteurs de la vie humaine dont celui de l'économie.

Notre thème est d'autant plus pertinent que, comprendre l'interaction entre le climat et l'urbanisme, ainsi que l'impact du climat sur l'économie, est crucial pour le développement durable du Cameroun.

Au cours des 10 dernières années, le Cameroun a enregistré plusieurs événements météorologiques et climatiques extrêmes, en particulier les sécheresses, les vagues de chaleur, les vents violents et les pluies diluviennes.

Au Cameroun, la **Direction de la Météorologie Nationale (MINT)** dispose d'une base de données qui recense les événements météorologiques extrêmes survenus sur le territoire. Selon cette base de données, lors des 10 dernières années, les événements météorologiques extrêmes les plus réguliers ont été par ordre décroissant de fréquence :

les orages sévères accompagnés de vents violents (environ 45%), les pluies diluviennes (environ 32%), les vagues de chaleur/froid (environ 15%) et les tempêtes de poussière (environ 8%).

Les pluies diluviennes conduisent très souvent aux inondations, avec de lourdes pertes matérielles et en vies humaines. Le dernier exemple à date est celui des inondations actuellement vécues dans la région de l'Extrême-Nord en général, et dans le département du Mayo-Danay en particulier.



CAMEROUN : EXTRÊME-NORD

Aperçu des inondations

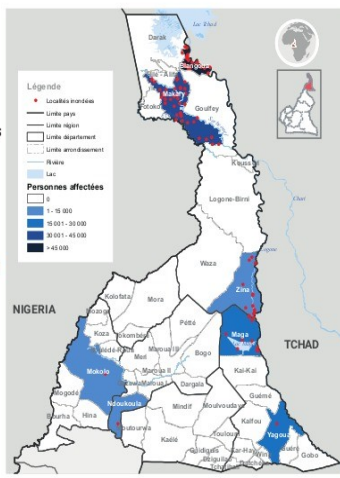
Au 28 août 2024

Les inondations récentes dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, particulièrement dans les départements du Diamaré, Logone et Chari, du Mayo-Danay et du Mayo-Tsanaga, ont causé des dégâts considérables. Entre le 11 et le 21 août 2024, des pluies torrentielles ont détruit plus de 8 600 maisons, inondé des milliers d'hectares de cultures, et causé la perte de milliers d'animaux. Près de 19 000 ménages, soit environ 159 000 personnes, ont été affectés. Les besoins prioritaires concernent les vivres, les abris/AME¹, l'EHA² et la santé. La poursuite des pluies et la montée continue des cours d'eau laissent craindre une détérioration de la situation dans les jours et semaines à venir. Les autorités locales et les partenaires humanitaires mettent en place des réponses d'urgence, mais font face à des défis logistiques majeurs, notamment l'accès difficile aux zones sinistrées et le risque croissant d'épidémies.

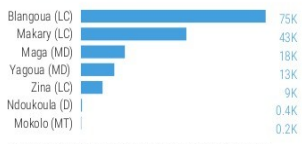
CHIFFRES-CLÉS



LOCALITÉS AFFECTÉES



PERSONNES AFFECTÉES PAR ARRONDISSEMENT



(Départements) D : Diamaré, LC : Logone et Chari, MD : Mayo-Danay, MT : Mayo-Tsanaga

BESOINS PRIORITAIRES

- Abris
- Kits AME¹
- Stocks de vivres
- Bétaïls
- Kits en Eau, hygiène et assainissement

RÉPONSE ET POSITIONNEMENTS ENREGISTRÉS

- 12 PARTENAIRES**
- Sensibilisation** : Construction de diguettes, évacuation des eaux avec motopompes, soutien psychosocial.
- Mobilisation** : 30 000 sacs vides et remblai pour renforcer les digues, particulièrement à Kousseri et dans les arrondissements du Logone et Chari.
- Rappel des mesures** : Interdiction de prélèvement d'argile sur la digue du Logone, incitation au curage des caniveaux, interdiction de construire sur les passages des eaux.
- RESSOURCES DISPONIBLES** : 75 kits abris/AME disponibles et 150 kits en cours d'acquisition, 21 500 sacs vides distribués selon les zones d'intervention.
- Autres actions** : Distribution prévue d'aquatabs, kits de dignité, vivres ou cash, prépositionnement de 18 000 kits inondations, de 900 kits EHA, 900 kits AME, 6000 Kits agricole, 450 kits d'élevage d'urgence.

Des maisons inondées à l'Extrême-Nord du Cameroun (2024). Source : <https://images.app.goo.gl/y14AZARSGMw4hf5z6>

Bilan des inondations à l'Extrême-Nord du Cameroun (2024). 07 morts au 28 Août 2024
Source : OCHA

II- CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

L'impact des phénomènes météorologiques extrêmes sur l'économie camerounaise au cours des 10 dernières années est très significatif.

Selon la FAO, en 2014, l'agriculture au Cameroun fournissait **plus de 22,16 % du PIB**, et occupait **près de 75 % de la population active**. L'agriculture est donc un pilier fondamental du développement socio-économique du pays (FAO et CEEAC. 2019. Profil National Genre des Secteurs de l'Agriculture et du Développement Rural – Cameroun. Série des Évaluations Genre des Pays, Yaoundé. 80 pp. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO).

Par ailleurs, selon la Banque Mondiale, environ **2 millions de personnes** vivent dans les zones affectées par la sécheresse. La forêt équatoriale couvre près de **40 % du territoire** et fournit des biens essentiels tels la nourriture, les médicaments, le combustible, et des matériaux de construction à **environ huit millions d'habitants ruraux**. Les changements de températures, les pluies, et les sécheresses exposent donc ces populations à un risque accru de pauvreté et de famine (Groupe de la Banque Mondiale, vers un avenir vert et résilient pour les Camerounais, article, 04 Novembre 2022).

Les vents violents ont pour principales conséquences de renverser les cultures, briser les branches, arracher les fruits avant leur maturité, briser les points de greffe, freiner l'activité des abeilles et la pollinisation.



Des papayers renversés par les vents forts. Source : <https://images.app.goo.gl/GpFaEx1bmg9otow49>



Un champs de tomates ravagé par de forts vents. Source : <https://images.app.goo.gl/MpGnJi8nbh9Hngw11>

Les fortes pluies ont pour principales conséquences de lessiver les nutriments du sol, saturer rapidement et longuement les sols, déterrer les semences, renverser les cultures et restreindre l'accès des racines à l'oxygène (conduisant à des pourritures).



Un champs de maïs lessivé par les fortes pluies. Source : <https://images.app.goo.gl/RGBtUH2QgptQEFCd7>

Un champs de maïs submergé par les fortes pluies. Source : <https://images.app.goo.gl/aLua2KqtW4cA8Niv6>

En dehors de l'agriculture, tous les autres secteurs de l'économie sont soumis aux impacts des phénomènes météorologiques extrêmes. En moyenne annuelle, les zones touchées par les inondations produisent environ **1 % du PIB national**. Ce qui correspond à environ **350 millions USD par an** (United Nations Office for Disaster Risk Reduction. Profil de risque de catastrophe au Cameroun, 2018).

Le pourcentage annuel moyen du PIB touché par la sécheresse est d'environ **8 % du PIB total** au Cameroun, ce qui équivaut à **2,4 milliards USD** (United Nations Office for Disaster Risk Reduction. Profil de risque de catastrophe au Cameroun, 2018).

III- URBANISATION ET PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES EXTRÊMES

Urbanisation : Phénomène démographique se traduisant par une tendance à la concentration de la population dans les villes (Larousse).

En 2014, le taux d'urbanisation au Cameroun était estimé à 60 % ; ce taux devrait atteindre 65 % en 2050 (ONU HABITAT, Note de politique urbaine nationale-Cameroun, Numéro HS : HS/069/16F).

Vulnérabilité : Propension ou prédisposition à subir des dommages (Glossaire du GIEC).

Le taux d'urbanisation élevé est favorable au développement des bidonvilles, surtout si l'urbanisme n'est pas en adéquation avec ce taux d'urbanisation. Les bidonvilles augmentent la vulnérabilité des populations face aux aléas météorologiques (pluie, vent, température...), et donc leurs risques de catastrophes face aux événements météorologiques extrêmes.



Un bidonville à Yaoundé. Source :

<https://images.app.goo.gl/2WGxE8Y9aFZVtEJx5>



Les composantes du risque. Source :

<https://images.app.goo.gl/2Em2upMJXcZ2fFSt9>

Face à ce constat, les autorités doivent prendre des mesures anticipatives, en promouvant un développement plus ou moins homogène du pays, et surtout, en construisant des villes durables.

Une ville durable est une ville dont la conception est conforme au développement Durable (avec ses trois piliers : efficacité économique, solidarité sociale et responsabilité écologique). Le Développement Durable étant un mode de développement qui vise à répondre aux besoins des générations présentes, sans toutefois compromettre la capacité des générations futures, à répondre aux leurs (Rapport de la Commission Brundtland, 1987).

La ville durable est prescrite par l'ODD 11



Bien plus, les acteurs étatiques en charge de la protection des personnes et des biens, ainsi que les populations elles-mêmes, doivent tenir compte des prévisions météorologiques et climatiques, avant toute prise de décision (cas des décideurs), ou avant la planification de toute activité (cas des populations).

De telles prévisions sont rendues publiques tous les jours, y compris les week-ends et les jours fériés, par la Direction de la Météorologie Nationale (Ministère des Transports).

Elles sont accessibles à la télévision, dans les radios (urbaines et communautaires), et sur la toile.

Les contacts de la Direction de la Météorologie Nationale



www.facebook.com/Meteo.Nationale.cameroun



@DMN_CMN



<https://youtu.be/edh9CyHugb8>



meteo.cameroon@gmail.com



Meteo cameroon

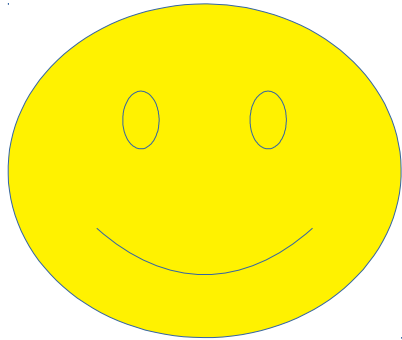


<https://meteocameroon.gov.cm/>

IV- CONCLUSION

Durant les 10 dernières années, les événements météorologiques extrêmes au Cameroun ont été de plus en plus fréquents et violents, impactant tous les secteurs économiques dont l'agriculture, qui contribue à plus de 22,16 % au PIB. Les vents violents et les pluies diluviennes sont les phénomènes météorologiques extrêmes les plus fréquents ayant été enregistrés au Cameroun au cours des 10 dernières années. Le fort taux d'urbanisation du Cameroun favorise le développement des bidonvilles, qui amplifient la vulnérabilité des populations, face aux phénomènes météorologiques extrêmes et donc, les exposent à plus de risques. La conception des villes durables et la prise en compte des prévisions météorologiques, sont des solutions efficaces, permettant de réduire au maximum les impacts de ces phénomènes sur la population. La Direction de la Météorologie Nationale rend disponibles tous les jours, les prévisions météorologiques et climatiques.

FIN !



MERCI DE VOTRE AIMABLE ATTENTION !

